

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538_Petittraicté_Sertenas\]](#) 157 Si pensées estoient visibles

[1538_Petittraicté_Sertenas] 157 Si pensées estoient visibles

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau.

Incipit non moderniséSi pensées estoient visibles

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSertenas, Vincent

Date1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 157

FoliotationK4r, K4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



De vous servir ien seray prest
Qu'en dictes vous.

Rondeau.

Pour vng petit coup a lemblee
Vng baiser ou vne accollee
Qui ma faiët tout le bien du monde
Raison veult elle que on ce fonde
Den parler tant a la volee.
Sy ien debuoyz estre affollee
Et de tous maulx estre comblee
Si vous reffuse quon me tonde.

Pour vng petit coup.
De craindre des gens la hullee
Cest follye, car a longue allee
Ilz se tairont, dieu me confonde
Mon amy si ne vous suys ronde.
Quant de nous sera l'assemblee
Pour vng petit coup.

Rondeau.

Si pensees estoient visibles
A chascun ie croy quon feroit
Maintes choses, dont lon seroit

κ iiiii

En douleur & ioyes terribles
Lon verroit choses impossibles
Dieu scait la peine qu'on auroit
Si pensees estoient, &c.
Les sotz deuiendroient sensibles
Pensez que tout ce changeroit
Lung a ymeroit, lautre hayroit
Ce seroient manieres horribles
Si pensees estoient, &c.

Rondeau.

A Pres quinze ans vienēt les vingt & trēte
Après ceulx la, fault venir a quarante
Puis a cinquante quant on a le loysir
Que reste plus, fault vng baston choytir
Pour appuyer vieillesse trop vrgente
Ainsise passe la florie iouente
Les iours premiers ont leur premiere vente
Et tout cela se tourne a desplaisir
Après quinze ans, &c.
Car entre deux fortune violente
Cause trauaulx & peine moult dolente
Et faiēt plusieurs trop mallement gesir
Et puis la mort ce vient encor saisir